

Pourquoi philosophe-t-on ?

« C'est bien le fait de s'étonner qui, maintenant comme au début, commande aux hommes de philosopher. Dès l'origine, ils s'étonnèrent des choses étranges qui étaient à portée de main / ensuite, progressant peu à peu, ils furent embarrassés par des phénomènes plus importants, comme ceux qui affectent la lune, le soleil et les astres, ainsi que la génération de tout ce qui est. Or celui qui doute et s'étonne s'estime ignorant ; c'est pourquoi même l'amateur de mythes est en quelque manière un philosophe. Car le mythe est composé à partir de choses étonnantes. En sorte que, s'il est vrai que ce fut parce qu'ils fuyaient l'ignorance que les premiers hommes se mirent à philosopher, il est clair que c'est aussi parce qu'ils poursuivaient le savoir pour connaître et non en vue d'un usage quelconque. Et ce qui est arrivé en témoigne : c'est parce que presque toutes les nécessités fondamentales en vue d'une vie heureuse et agréable étaient satisfaites que l'on commença à chercher un tel mode de pensée. »

Il est donc manifeste que nous ne cherchons ce savoir pour aucun intérêt qui lui soit étranger. De même que nous déclarons libre l'homme qui vit pour lui-même et non pas au service d'un autre, de même seule la philosophie, parmi les sciences, peut être déclarée libre, puisqu'en effet, elle seule existe en vue d'elle-même. »

ARISTOTE, *Métaphysique*, A2, 982b10-982b25.
(4^{es}. AC)

Enchaînement des idées

1. Énoncé d'une thèse :

L'étonnement est à l'origine de la philosophie.

- depuis les phénomènes les plus étranges parmi les plus proches,
- jusqu'à tout ce qui est.

1.1 Une double remarque :

L'étonnement est la condition préalable à la prise de conscience de son ignorance dont le mythe est une tentative de réponse.

2. Double but de la philosophie :

- fuir l'ignorance ;
- connaître pour connaître.

2.1 Argument historique :

La philosophie apparaît après que tous les autres besoins ont été satisfaits.

3. Conséquence :

La philosophie est libre parce qu'elle est à elle-même sa propre fin.

Thèmes (entourez le principal) : *l'étonnement, le doute, l'ignorance, la philosophie, le savoir, la science, le bonheur, la liberté.*

Enjeu :

Connaître l'origine et la nature de la philosophie.

Citation : « C'est bien le fait de s'étonner qui [...] commande aux hommes de philosopher. »
« Seule la philosophie, parmi les sciences, peut être déclarée libre, puisqu'en effet, elle seule existe en vue d'elle-même. »

Thèse :

L'étonnement, comme interrogation qui révèle une ignorance, est l'origine de la philosophie. Ainsi, le but final de cette dernière est de connaître pour connaître, c'est-à-dire combler l'ignorance dont on a pris conscience par l'étonnement, et non de savoir en vue de répondre à des besoins utilitaires.

Problème : *Pourquoi philosophe-t-on ? Quelles sont l'origine et la nature de la philosophie ?*

Est-elle utile, comme le savoir-faire ? Est-elle un savoir comme les autres ? Mais les autres disciplines ne dépendent-elles pas d'autres choses, utiles par exemple ?